

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2022

Période de collecte :

du mercredi 28 septembre 2022 au mercredi 5 octobre 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Dans un environnement économique marqué par la crise énergétique et les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité continue à résister globalement, mais l'industrie est plus affectée que les autres secteurs. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 septembre et le 5 octobre), l'activité au mois de septembre est restée stable dans l'industrie alors qu'elle a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, comme dans le bâtiment. Pour octobre, les entreprises anticipent que l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment et augmenterait à nouveau dans les services marchands, mais plus légèrement que les mois précédents.

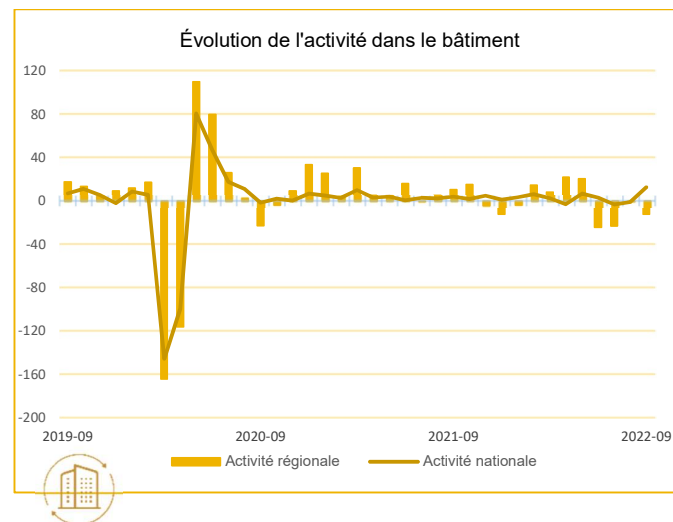
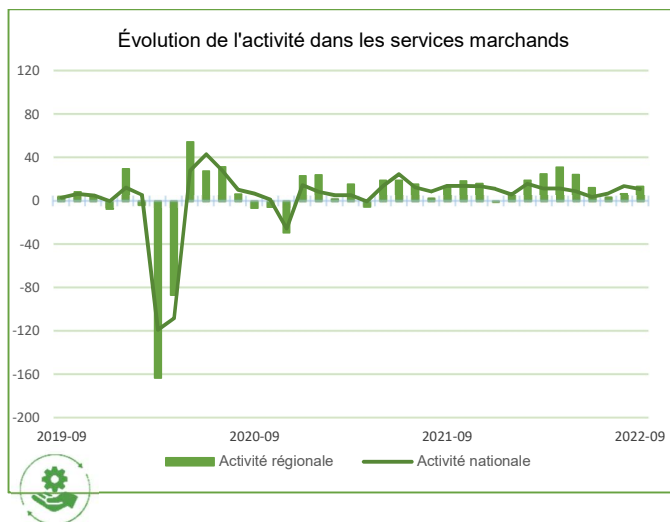
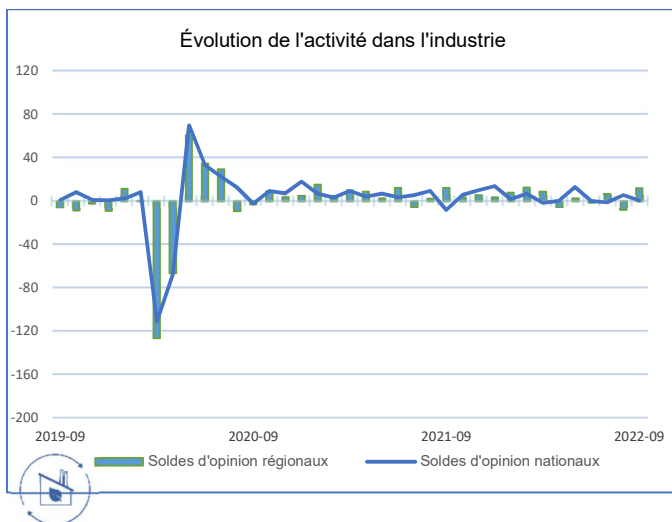
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (49 % des entreprises industrielles le mentionnent en septembre, après 51 % en août) et dans le bâtiment (40 %, après 43 %).

Les prix des produits finis sont repartis à la hausse à la rentrée, avec en bonne partie un rattrapage saisonnier après l'été. Les difficultés de recrutement restent élevées (indiquées par 58 % des répondants, après 57 % en août).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude progresse de nouveau, et cette hausse est portée par la problématique énergétique (hausse des prix et disponibilité à court/moyen terme). La situation de trésorerie des entreprises industrielles continue de se dégrader alors qu'elle évolue peu dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2022 s'établirait à environ + ¼ % par rapport au trimestre précédent, compte tenu d'une stabilité du PIB en septembre. Les premières indications suggèrent une légère hausse du PIB en octobre.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

Dans un environnement économique marqué par la crise énergétique, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité régionale continue à résister globalement. Néanmoins, cette tendance globale reflète une situation contrastée, où le dynamisme des services marchands vient compenser un essoufflement progressif de l'industrie et du bâtiment. Si, dans ces derniers secteurs, les carnets de commandes permettent encore d'assurer une charge d'activité significative, des tensions apparaissent au niveau des commandes et de la trésorerie.

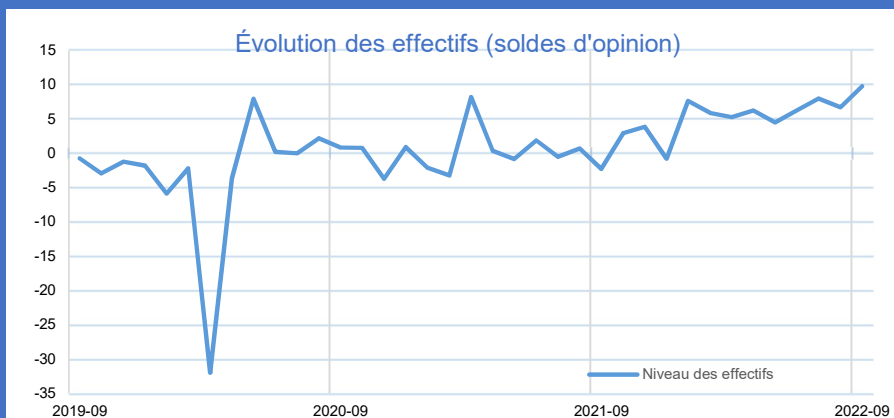
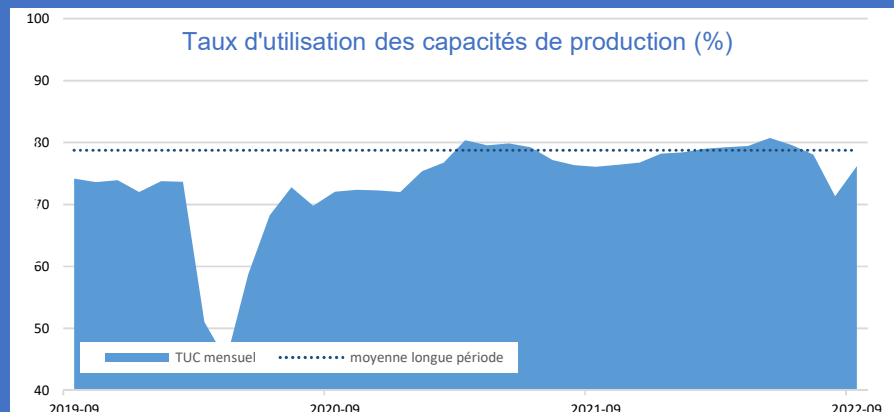
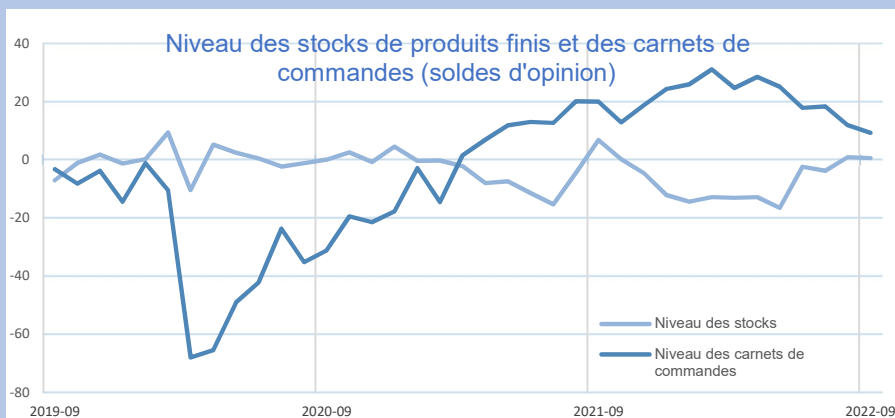
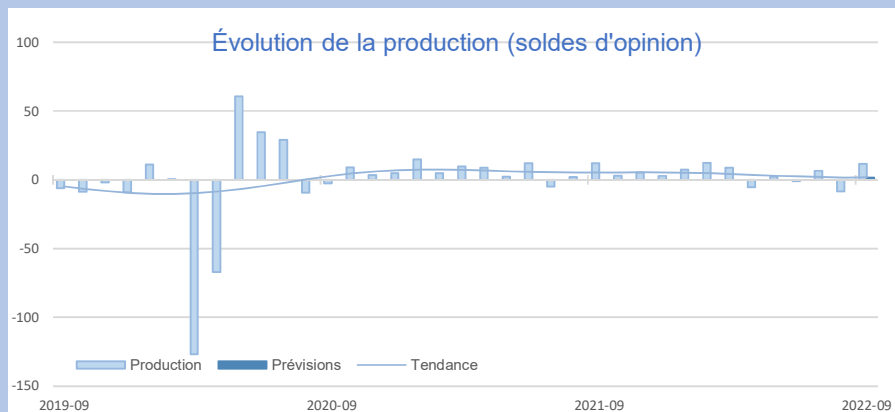
Par ailleurs, bien que l'industrie soit la première concernée par la problématique énergétique (hausse des prix et disponibilité à court/moyen terme), les entreprises régionales sont confrontées, directement ou indirectement, à une augmentation de leurs coûts d'exploitation (énergie, consommations intermédiaires, hausses salariales) qui obère leurs marges en raison d'une répercussion seulement partielle de cette augmentation sur les prix de vente.

En octobre, les entreprises anticipent une nouvelle progression de l'activité dans les services marchands, mais de façon moins soutenue que les mois précédents ; elle évoluerait peu dans l'industrie et fléchirait légèrement dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'industrie, l'activité reste globalement soutenue en septembre, avec de fortes disparités sectorielles. L'augmentation des prix des produits se poursuit afin de répercuter les hausses antérieures du prix des matières premières et des salaires. Les carnets de commandes se dégradent légèrement, se situant désormais en deçà des niveaux de l'année dernière. L'activité évoluerait peu en octobre.



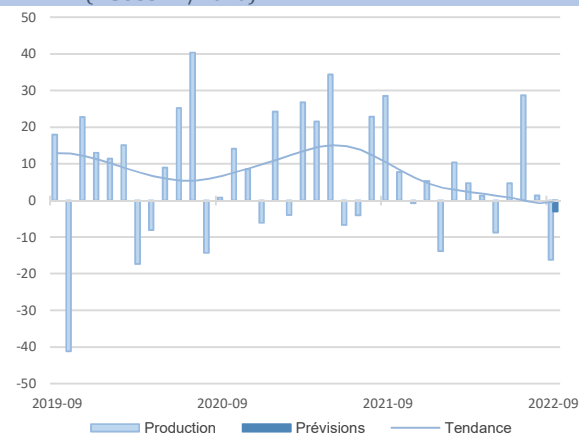
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

13,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

En septembre, l'activité s'est contractée plus que prévu. Les carnets de commandes sont de nouveau jugés insuffisants. Le renchérissement des intrants (matières premières, emballage, énergie) s'est poursuivi, et se retrouve dans une large mesure dans les prix de vente des produits finis. L'inflation, et notamment celle due à l'envolée des prix de l'énergie, fait peser de fortes inquiétudes sur les choix de consommation des clients.

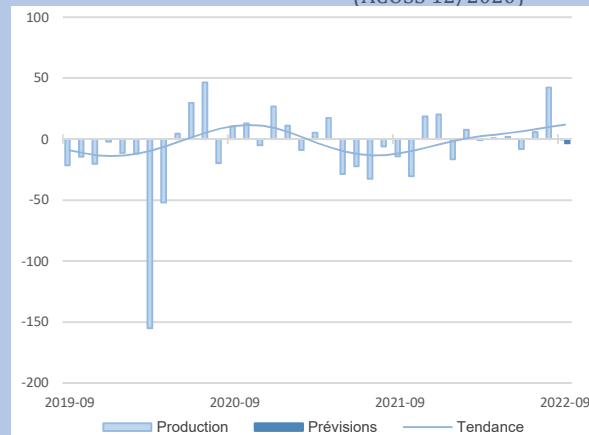
Dans ces conditions, l'activité fléchirait dans les prochaines semaines

Matériel de transport

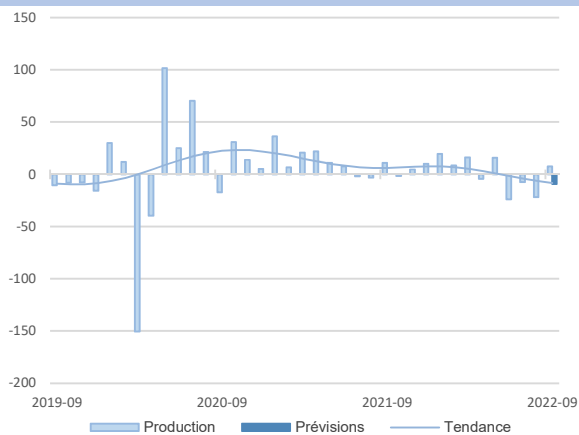
La production a été quasi-stable en septembre, dans l'industrie automobile comme dans les autres matériels de transports, où l'aéronautique confirme la bonne tenue de son activité. En revanche, l'évolution défavorable des prises de commandes devrait se traduire par un ralentissement de l'activité.

8,3%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



GRANDS
SECTEURS



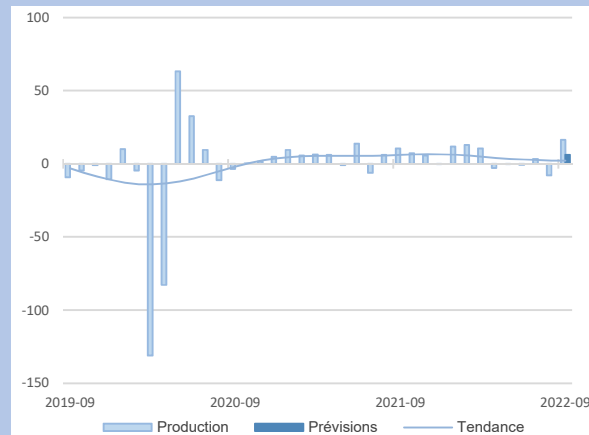
L'activité a globalement été mieux orientée que prévu et a légèrement progressé.

Les stocks ont été sollicités pour assurer les livraisons et sont jugés un peu faibles. La demande a été dynamique et les carnets sont toujours satisfaisants.

Le renchérissement du prix des intrants s'est poursuivi, dans l'ensemble bien répercuté sur le prix des produits finis.

La production ralentirait au cours des prochaines semaines.

Dans le secteur des autres produits industriels, les évolutions sont contrastées, en raison de différences significatives au niveau du poids des dépenses énergétiques dans les coûts de fabrication.



18,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

Équipements électriques et électroniques

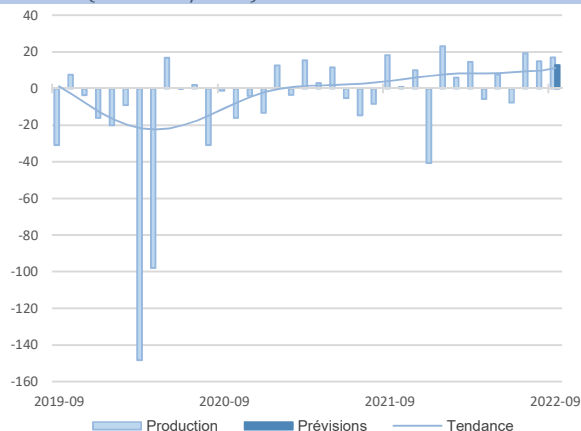
Autres produits industriels

59,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

16,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



Métallurgie

La production reste soutenue.

Dans un contexte de desserrement des difficultés d'approvisionnement, les prix des matières premières et des produits finis tendent à se stabiliser.

Si les effectifs continuent de se renforcer, les entreprises font toujours état de difficultés de recrutement persistantes.

Produits en caoutchouc, plastique

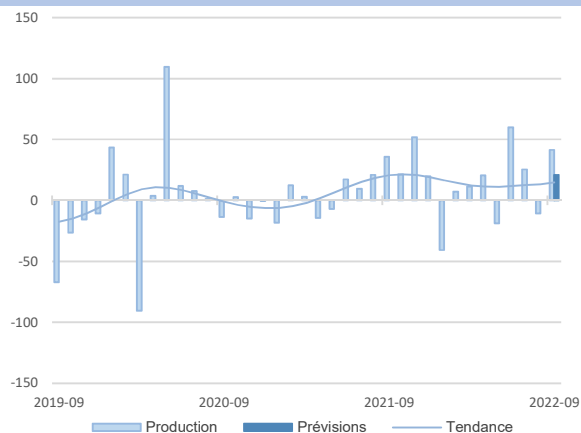
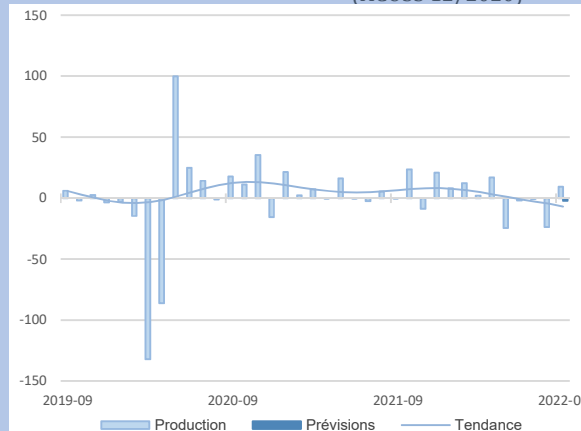
Après la contraction observée le mois dernier, la production s'est redressée. Pour autant, l'activité reste orientée défavorablement, qu'il s'agisse des plans de charge ou des carnets de commandes.

La hausse du prix des intrants a été bien répercutée sur les prix de ventes.

Les difficultés de recrutement

9,3%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



La production a fortement rebondi, après le repli de l'activité observée le mois dernier.

Les carnets demeurent satisfaisants, ce qui devrait se traduire par une activité encore soutenue dans les prochains mois.

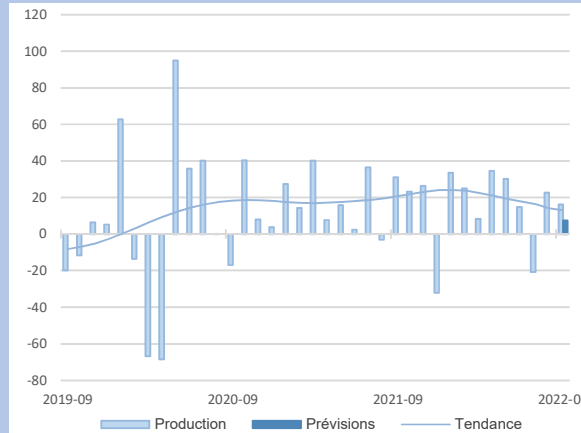
En revanche, si les effectifs du secteur continuent de s'étoffer, les entreprises font toujours état de difficultés de recrutement.

Conformément aux attentes, la production a progressé pour le deuxième mois consécutif.

La demande intérieure a fléchi mais les carnets restent extrêmement bien garnis. Les stocks de produits finis demeurent trop étroits.

Des tensions d'approvisionnement en composants électriques perdurent. Le renchérissement du prix des intrants a été répercuté sur les prix de vente.

L'activité progresserait légèrement en octobre.



6,8%

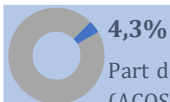
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

Industrie pharmaceutique

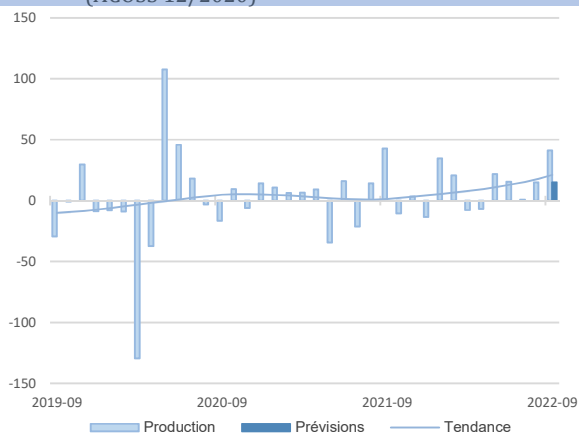
Produits informatiques, électroniques, optiques

4,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



4,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Cosmétique

La production reste sur une dynamique positive, notamment en raison d'une demande étrangère vigoureuse.

Les difficultés d'approvisionnement perdurent et la hausse continue du coût des intrants n'est toujours que partiellement répercutée sur le prix des produits finis.

La reconstitution des carnets de commandes devrait se traduire dans les prochaines semaines par une nouvelle progression de l'activité.

Autres produits minéraux non métalliques

Les situations sont très contrastées dans ce secteur, où certaines entreprises sont particulièrement impactées par le coût de l'énergie.

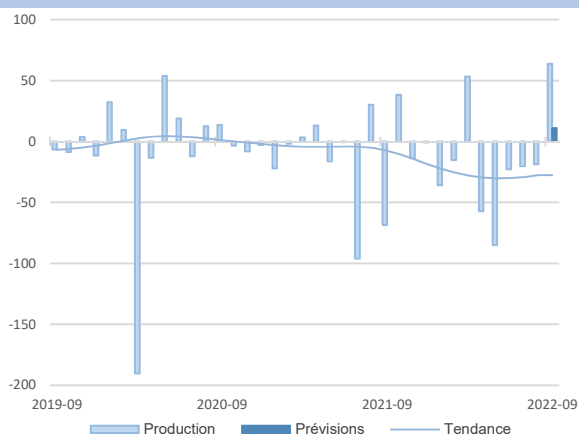
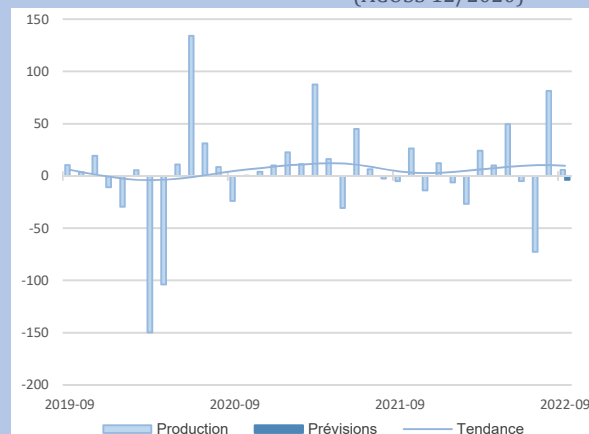
De fait, ce secteur enregistre les plus fortes hausses de prix des matières premières. Leur répercussion partielle sur le prix des produits finis pèse sur les marges et la trésorerie.

Les effectifs continuent d'être renforcés.

La production devrait au mieux se maintenir en septembre.

3,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



La progression de l'activité au mois de septembre, au niveau global, occulte une forte diversité de situations dans le secteur. Certaines entreprises ont bénéficié de commandes imprévues qui pourraient pour partie correspondre à une anticipation par la clientèle d'une hausse des prix dans un secteur fortement impacté par le coût de l'énergie.

À ce stade néanmoins, on n'observe pas de repli prononcé de l'activité dans les prochaines semaines.

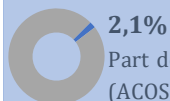
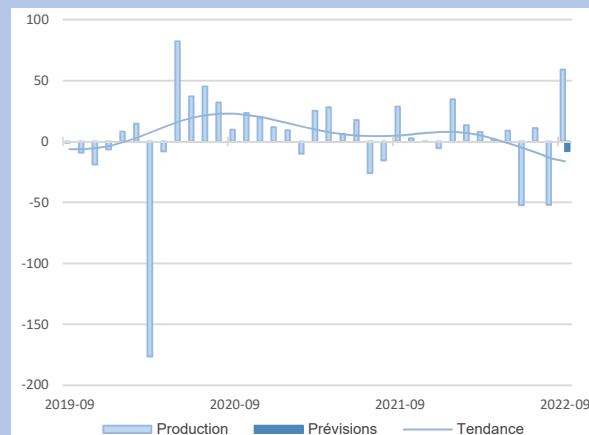
Le rebond attendu de la production a été de plus grande ampleur que prévu dans un contexte d'approvisionnements très fluctuants.

Les stocks de produits finis sont encore jugés un peu élevés.

Les carnets demeurent satisfaisants.

La hausse des prix de vente intègre le renchérissement des intrants ainsi que les hausses passées non encore répercutées.

L'activité se tasserait à court terme.



2,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

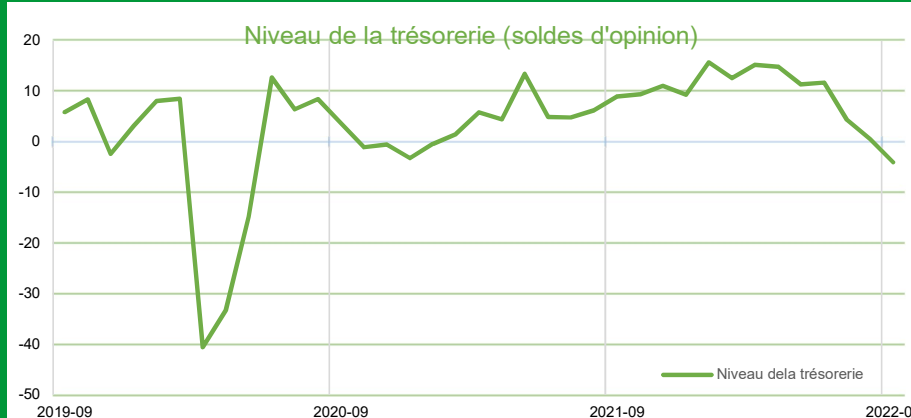
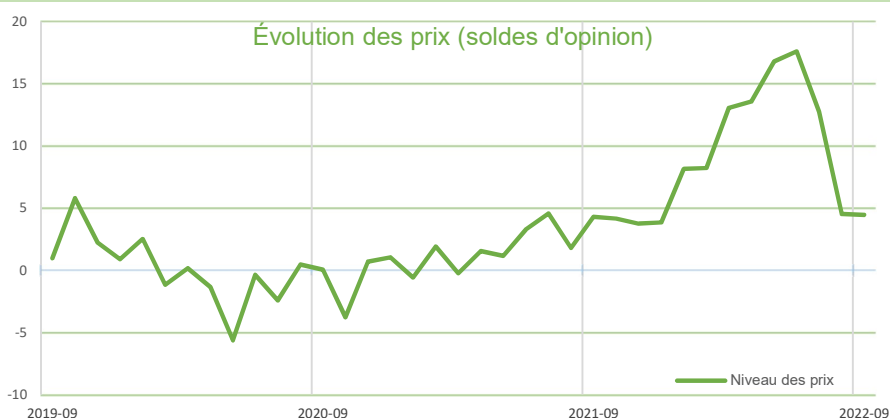
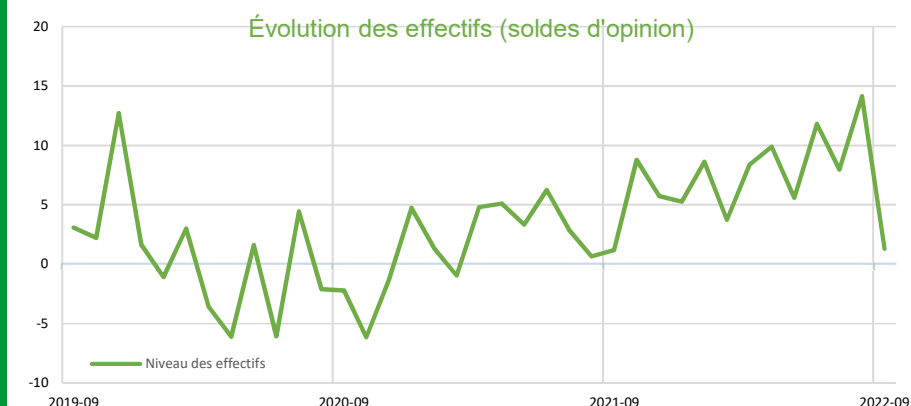
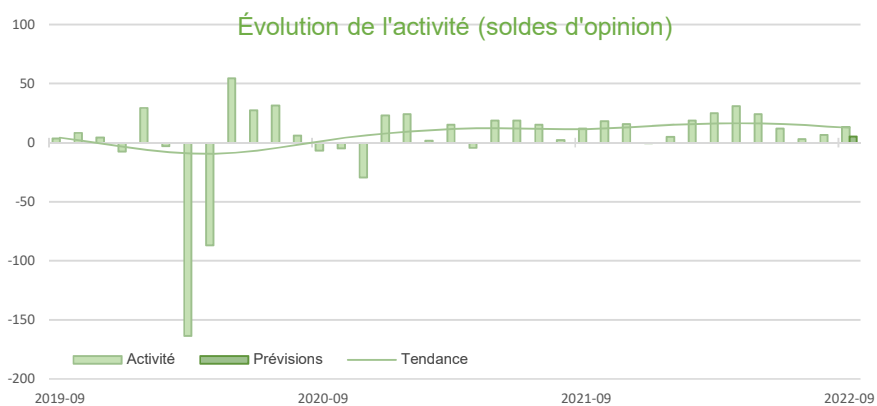
Autres machines et équipements

9,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Synthèse des Services Marchands

Le secteur des services, tant aux entreprises qu'aux particuliers, a poursuivi sa croissance en septembre. En revanche, les situations de trésorerie se tendent, notamment en raison des difficultés des entreprises à répercuter l'intégralité de leurs coûts d'exploitation (énergie et autres intrants, hausses salariales) sur leurs tarifs. L'activité continuerait de progresser en octobre, mais à un rythme moins soutenu.

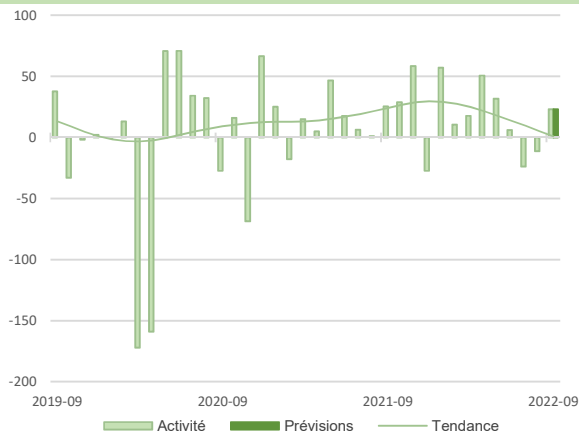


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Travail intérimaire

L'activité, bien que contrainte par le manque récurrent de candidats, a progressé comme prévu.

La demande d'intérimaires a été très soutenue dans le transport et la logistique et s'est maintenue à un bon niveau dans l'industrie et le BTP.

Les perspectives demeurent bien orientées pour les prochaines semaines.

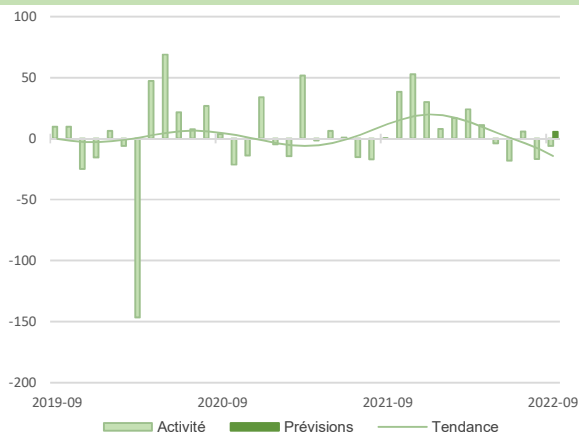
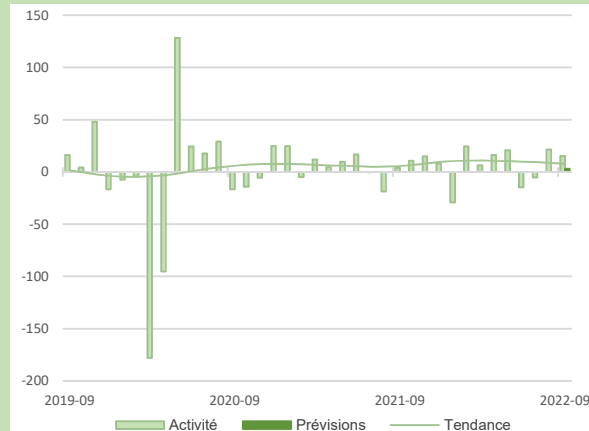
Transports

Les rotations ont été de nouveau plus nombreuses que prévues. L'activité est néanmoins bridée par des embauches, dans un contexte de difficultés récurrentes de recrutement.

Même si la période de fêtes de fin d'année devrait assurer un certain niveau d'activité, les chefs d'entreprise interrogés s'inquiètent d'une visibilité réduite et des difficultés d'approvisionnement en carburant.

16,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



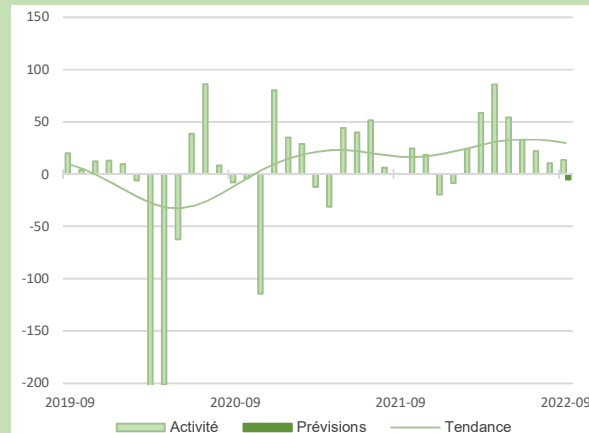
Contrairement aux anticipations, l'activité a fléchi, notamment à cause des difficultés de recrutement persistantes.

Certaines entreprises ont revalorisé leurs tarifs, mais toutes les hausses ne sont pas encore passées. Par ailleurs, certains clients pourraient être amenés à réduire leur cahier des charges afin de diminuer les factures.

Dans l'immédiat, l'activité se maintiendrait.

L'activité a été meilleure que prévu, grâce particulièrement à une fréquentation touristique dynamique, notamment étrangère.

Dans l'hôtellerie, les tarifs négociés pour les groupes arrivant en masse poussent les prix à la baisse. En revanche, les restaurateurs sont désormais nombreux à envisager une hausse de leurs prix pour répercuter celle des coûts d'exploitation (salaires, approvisionnements, énergie). L'activité se tasserait au cours du mois d'octobre.



20,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Nettoyage

Hébergement et restauration

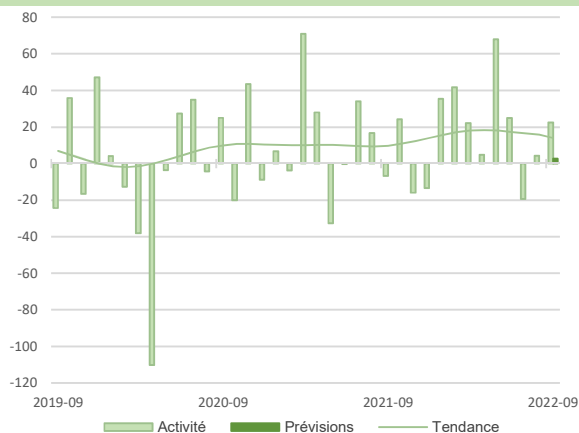
16,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

8,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a progressé comme prévu et s'inscrit en hausse significative par rapport à l'an passé.

La moitié des chefs d'entreprise interrogés évoquent toujours des difficultés de recrutement.

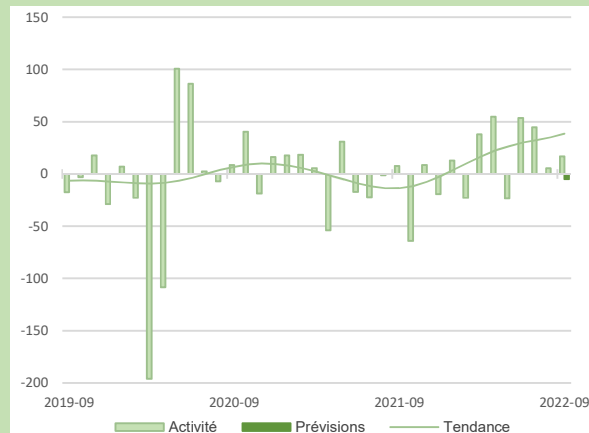
Les trésoreries sont jugées normales.

Le climat des affaires se maintiendrait dans les prochaines semaines.

Ingénierie technique

6,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

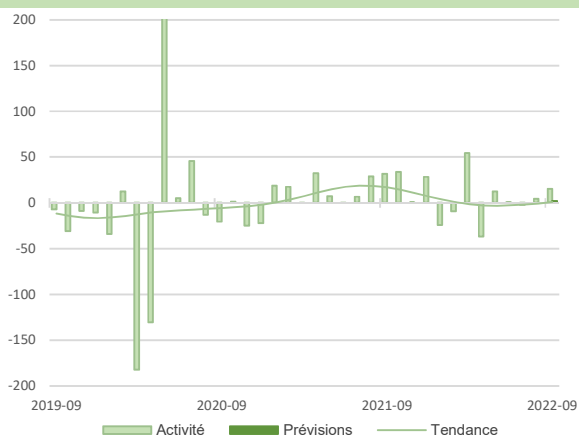


L'activité a progressé pour le quatrième mois consécutif à des niveaux similaires à ceux de septembre 2021.

La demande s'est contractée, du fait d'une clientèle plus attentiste et de délais de signature des devis.

En dépit de quelques embauches, près de la moitié des entreprises déplore toujours des difficultés de recrutement.

L'activité fléchirait à court terme.



La fréquentation des ateliers a été bonne sur cette période. Pour autant, elle pâtit toujours de l'indisponibilité de certaines pièces (optique, carrosserie...).

Comme prévu, les tarifs ont été revalorisés, notamment en carrosserie et peinture.

Les effectifs sont demeurés stables.

L'activité se maintiendrait le mois prochain.

5,3%

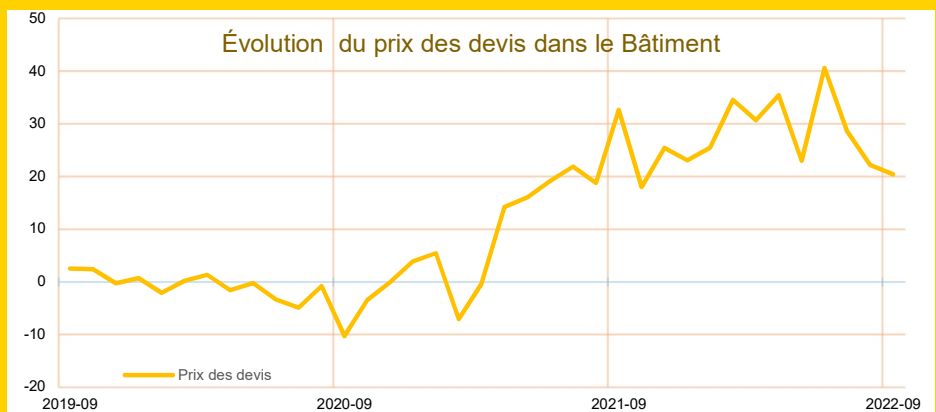
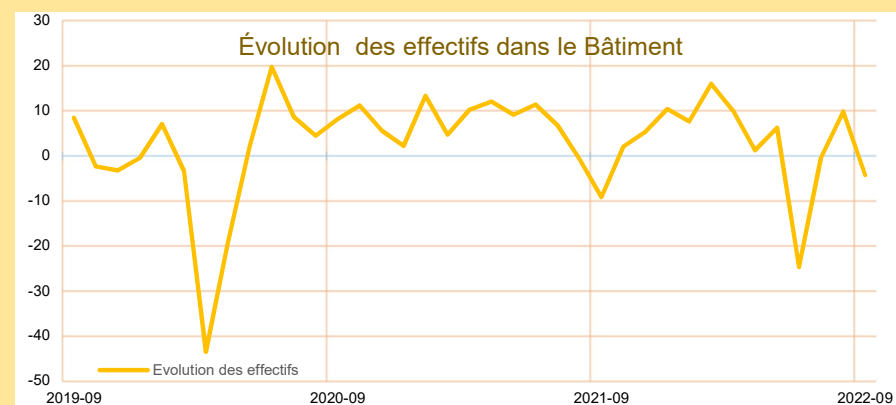
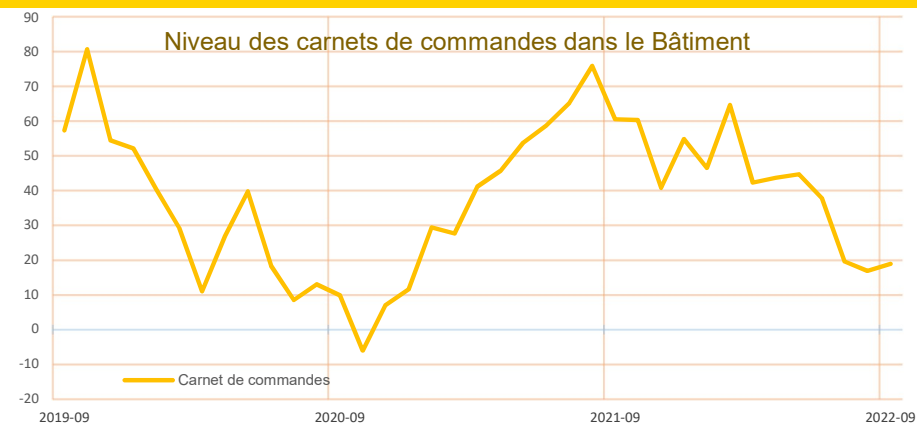
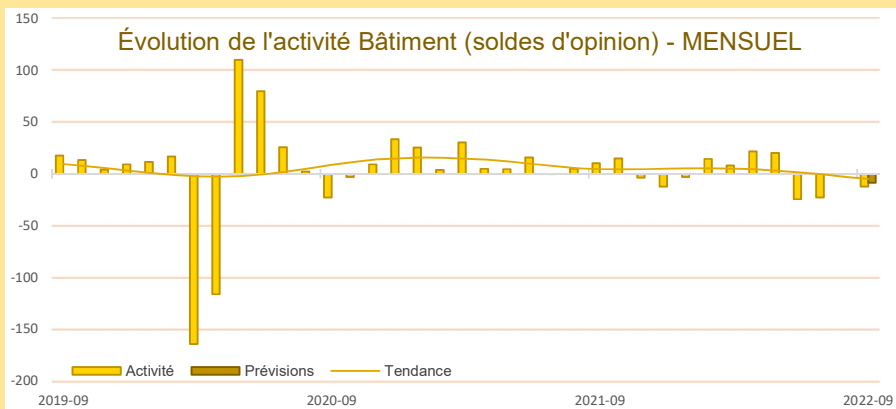
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité se contracte modérément en septembre, tant dans le gros œuvre que le second œuvre. Les carnets de commandes se stabilisent, à un niveau encore supérieur à leur moyenne de long terme. Il en est de même des prix des devis, dans un contexte de normalisation des conditions d'approvisionnement.

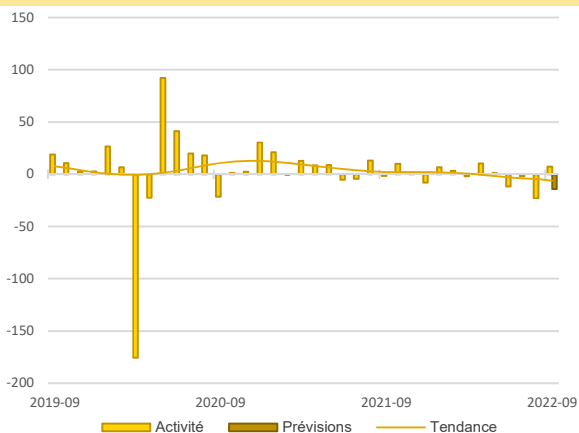


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

20,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

Si le gros œuvre continue de bénéficier de la croissance de la construction neuve, cette dernière tend à se tasser ; en revanche, on observe un redressement du non-résidentiel neuf (bâtiments industriels, commerces).

Dans le même temps, certains travaux et chantiers sont entravés par la flambée des prix de l'énergie, qui ravive la crise des matériaux, et notamment les plus énergivores (produits en aluminium, en verre, tuiles, etc.).

Activité TP trimestriel

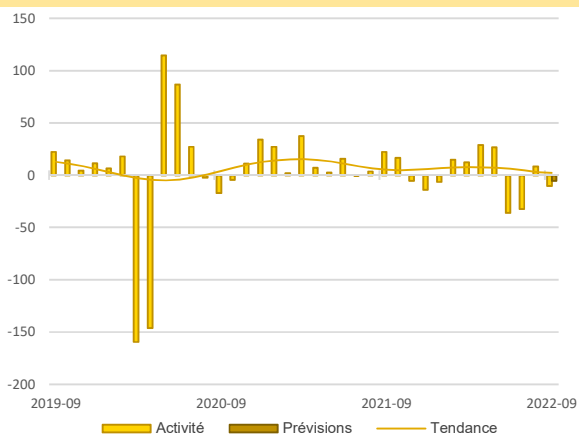
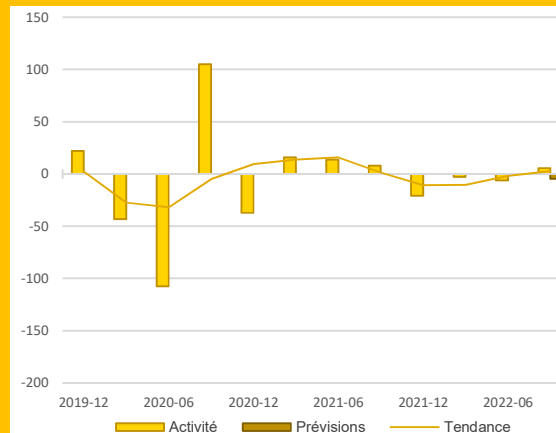
Au troisième trimestre, l'activité progresse de nouveau dans les travaux publics, après le léger repli du trimestre précédent. Les prix des devis poursuivent leur progression.

Si les effectifs se sont renforcés, les recrutements sont de plus en plus difficiles.

La situation des carnets de commandes est un peu plus favorable que le trimestre précédent, mais les prévisions d'activité se détériorent à l'horizon de la fin d'année.

20,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Si l'activité des entreprises du second œuvre semble se tasser, elle reste soutenue, grâce notamment à la demande de travaux de rénovation énergétique des logements. Les travaux d'électricité affichent la croissance la plus dynamique.

Les chefs d'entreprise se montrent néanmoins préoccupés par une situation économique incertaine en raison du coût élevé des matériaux et de l'énergie. Dans ce contexte, on observe une réduction de la durée de validité des devis et une dégradation des trésoreries des entreprises.

59,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Second œuvre




Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Marie-Agnès de CHÉRADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...